



---

*11 mai 2007*

**FÉKLÈR POU LA LANG KRÉOL  
LE CRÉOLE À L'ÉCOLE, AU COLLÈGE,  
AU LYCÉE, DANS LE SUPÉRIEUR**

---

*Yvette Duchemann*

**Pratiques de classe pour l'acquisition  
d'une compétence bilingue**

---

*Yvette Duchemann*

## **Pratiques de classe pour l'acquisition d'une compétence bilingue.**

Je suis maître E, titulaire d'un diplôme CAPSAIS option E. Mes actions d'enseignante spécialisée s'articulent autour de mes trois missions (texte officiel du 30 avril 2002 Circulaire 2002-113) :

- Mission de relation avec tous les partenaires de l'école,
- Mission de prévention,
- Mission de remédiation.

Je dois apporter une aide à dominante pédagogique à des élèves qui manifestent des difficultés avérées à comprendre et à apprendre, alors même que leurs capacités de travail mental sont satisfaisantes.

Je dois mettre en œuvre des stratégies d'enseignement qui ont pour but de favoriser la prise de conscience par les élèves de leurs stratégies d'apprentissage et de leurs démarches intellectuelles. Je dois les aider à contrôler ces dernières et à les améliorer.

Je suis sur le poste de Regroupement d'adaptation qui n'est donc pas une classe figée et qui peut prendre une variété de formes (durée, rythme de la prise en charge, types de difficultés). C'est un regroupement qui fonctionne de manière discontinue. Le nombre d'élèves qui le constitue est variable, et leurs classes d'appartenance peuvent être différentes.

Les élèves qui composent un même regroupement d'adaptation ont ainsi des référents différents, qu'il s'agisse des maîtres, des lieux, des règles de fonctionnement dans le cadre scolaire. Les parents doivent être informés et associés au travail concernant les difficultés de leur enfant dans des conditions qui préservent la confiance en l'école et facilitent le processus d'aide. J'ai des élèves de la grande section au CM2. Ceux dont j'ai transcrit les dialogues plus bas sont au CE1 : ils ont été signalés comme ayant de grosses difficultés en français à l'oral (ce sont des élèves souvent muets ou trop exubérants) avec un retard important en lecture.

J'expose succinctement deux de mes objectifs pédagogiques :

- L'un est de faire passer ces élèves de la situation de rupture d'avec une de ses 2 langues<sup>1</sup> (il y a rupture avec le créole dès que l'enfant entre en classe), à une situation de reconnaissance de la langue créole à l'école, donc à une situation de non rupture, de continuité. L'école, elle-même, du coup, sort de sa situation de rupture avec le contexte langagier de l'élève en prenant à sa charge la parole de l'enfant qui arrive à l'école ! En reconnaissant la langue créole à l'école, et la langue française bien entendu, premièrement je conforte l'élève dans son statut d'élève bilingue, encore en train d'apprendre les langues qui font partie de son entourage ; et deuxièmement je contribue à le rendre fier de ses deux langues.

---

<sup>1</sup> Nous considérons que le français n'est pas la seule langue de l'élève réunionnais et ma vision du système langagier n'est pas une vision avec 2 pôles, un dans l'école et l'autre non reconnu par l'école. Quand l'enfant me parle créole, je ne lui dis pas « tu as mal dit, redis en français »).

– Mon deuxième objectif est de faire en sorte que l'enfant ait une claire conscience de ses deux langues, et que dans les situations formelles, il ne les mélange plus, qu'il finisse par les maîtriser.

Quand il est en classe, l'élève sait depuis sa petite section qu'on lui demande de parler comme la maîtresse, c'est à dire en français, et la plupart du temps, il s'y essaie. Mais étant donné la proximité des deux langues avec lesquelles il est en contact, l'enfant ne distinguera ces dernières que très mal. Il les entend bien, il les comprend plutôt bien pour le créole, plutôt mal pour le français, mais de toute façon il est loin de les séparer toujours. Il va les mélanger. Ces formes mélangées<sup>2</sup> constituent le plus important du parler quotidien de mes élèves, en classe. Cela risque de durer longtemps ainsi, sans prise de conscience, puisque l'école va « corriger » l'élève en remettant la phrase en français, sans se préoccuper de l'autre langue qui de toute façon n'a pas d'existence dans la classe. Cela est encore plus vrai pour l'enfant en difficulté scolaire.

M'inspirant de nombreuses réflexions menées notamment par des chercheurs en créolistique de La Réunion, je tente de mettre en œuvre dans mon enseignement la prise en compte de ces formes mélangées que l'école caractérise comme 'fautes', 'interférences', 'créolismes'. Ces formes sont donc assumées par l'élève et par l'école, mais elles sont interrogées, analysées avec et par les élèves puisqu'elles sont pédagogiquement exploitées, pour aboutir non seulement à une distinction des 2 codes mais aussi à leur maîtrise.

---

2

Qui doivent faire l'objet d'études.

Cela, sans enlever la légitimité, dans certains contextes, du mélange des langues.

## **Passons à deux leçons :**

La 1<sup>ère</sup> porte sur des exercices de conscience phonologique et de distinction des codes : entendre les mots, les répéter, les prononcer, y entendre les syllabes, les sons ou phonèmes, les isoler pour les écrire au tableau et savoir les reconnaître à l'écrit. Les mots seront traités en français et en créole. Nous allons de ce fait commencer à distinguer les 2 langues.

La 2<sup>ème</sup> leçon est le résultat de plusieurs séquences pour lesquelles nous avons analysé les propres productions langagières des élèves, à l'occasion de la construction d'un récit à partir d'images séquentielles. La consigne était de raconter une histoire à partir d'images à remettre en ordre. Les élèves ont automatiquement raconté dans la langue de l'école, le français (plus exactement le mélange de langues qu'il croient être du français). À l'analyse de leur production de groupe, que nous avons transcrite au tableau, les élèves ont pris conscience de ce fait. Ils ont appelé cela parler et écrire « en mélangé ». Ce texte parlé et écrit au départ « en mélangé », nous avons entrepris de le mettre complètement en français et complètement en créole. En voici, le résultat qui n'est pas le résultat final.

## SÉANCE 1

### « Conscience phonologique en français, en créole

Distinction des codes et pratique de la variation »

(-) : lorsqu'il y a liaison,

**La maîtresse** : Je vous ai préparé des images, ce que je voudrais avec ces images là, c'est que vous disiez ce qui a dessus, c'est tout, mais seulement, je veux que vous prononciez bien les mots... me faire entendre que c'est une pomme... d'accord ?

**Ulrich** : C'est une pomme vert – te...

**La maîtresse** : te- voilà. Je veux bien entendre tout, comme ça, je suis sûre que vous m'avez dit tous les sons qui composent les mots. D'accord... Et attention, et aussi, on va le faire dans les deux langues, c'est à dire, parfois je vous dirais « qu'est-ce que c'est ? » et parfois je vous dirais « kosa i lé sa ? » d'accord? Et à vous en fonction de la question que je vous pose, à vous de me répondre soit en...

**Ulrich** : français

**La maîtresse** : soit en...

**Ulrich** : créole

**La maîtresse** : d'accord. On est prêt ? Nathan est prêt ?

**Nathan** : Oui...

**La maîtresse** : Nathan, qu'est ce que c'est ?

**Nathan** : ça c'est une pomme

**Ulrich** : ...ver-te

**Nathan** : ...ver-te

**La maîtresse** : verte

**Nathan** : c'est un pom-me, non... c'est une pom-me ver-te

**La maîtresse** : très bien. Ulrich kosa i lé sa ?

**Ulrich** : c'est une pomme ver-te

**La maîtresse** : est-ce que Ulrich a bien répondu ?

**Nathan** : non...

**La maîtresse** : non, j'ai posé...

**Nathan et Ulrich** : sé in pom vér

**La maîtresse** : très bien. Ulrich. J'avais posé ma question en quelle langue?

**Nathan et Ulrich** : créol

**La maîtresse** : créole, alors...

**Nathan** : sé in pom vér

**La maîtresse** : il fallait... sé in pom vér, il fallait me répondre en créole [...]

alors Ulrich, kosa i lé sa?

**Ulrich** : sé in pom vér

**La maîtresse** : très bien.

**La maîtresse** : Elisa qu'est-ce que c'est ?

**Elisa** : ..... une maison

**La maîtresse** : très bien, c'est une maison. Nathan, kosa i lé sa ?

**Nathan** : sa sé in kaz an tol

**La maîtresse** : très bien. Donc vous voyez qu'en français on a dit le mot...

**Elisa** : une maison

**La maîtresse** : é an kréol Nathan la di in...

**Nathan** : kaz an tol

**La maîtresse** : in kaz. Très bien. Ulrich, qu'est ce que c'est ?

**Ulrich** : c'est un (-) oeuf

**La maîtresse** : qui veut me le dire en créole?

**Nathan** : sa sé in zéf sa

**La maîtresse** : sa sé in zéf. Et s'il y a plusieurs... on fait semblant. Elisa, fait semblant qu'il y en a plusieurs.

**Nathan** : fé sanblan na troi

**La maîtresse** : fait semblant qu'il y en a trois, d'ailleurs, je vais dessiner; Elisa, qu'est ce que c'est?

**Elisa** : des (-) oeufs

**La maîtresse** : des (-) oeufs. Ulrich, kosa i lé sa?

**Nathan** : sa sé...

**Ulrich** : sa sé de zéf

**La maîtresse** : zéf. Vous voyez qu'en créole et qu'en français, c'est très différent. En créole, on dit...en français on dit un (-) oeuf, des (-) oeufs, en créole on dit tout le temps, zéf.

**La maîtresse** : attention, maintenant, je mets mon bracelet. Donc qui je suis maintenant ? [...]

une dame...une institutrice qui vient d'arriver [...] pour pouvoir parler avec moi, pour communiquer avec moi, vous aussi, vous allez me parler en...

**Elisa** : français.

[...]



**La maîtresse** : qu'est-ce que c'est Elisa?

**Elisa** : une carte de *Rénion*

**Nathan** : non, c'est (-) *un* carte de *Réunion*

**La maîtresse** : alors tu as fait l'effort de dire Ré-union mais tu as dis un carte, alors

**Elisa** : non, c'est une carte

**Nathan** : c'est (-) une carte de Ré-union

**La maîtresse** : La-Ré-u-nion

**Ulrich** : c'est une carte de La Réunion

**Nathan** : de La Réu-nion

**La maîtresse** : très bien! Reprenez, il faut que vous me redisiez cela...

**Ulrich et Nathan** : c'est une carte de La Ré-u-nion

**La maîtresse** : et là, on est complètement en...

**Ulrich** : français

**La maîtresse** : c'est une carte de La Ré-u-nion, très bien. Un dernier. Ulrich, qu'est-ce que c'est?

**Ulrich** : c'est (-) un pilon

**La maîtresse** : ah bon ? Et ben mes enfants, ça m'étonne, parce que moi, le pilon en France, le pilon pour moi ça sert à piler, c'est celui-là. Comment c'est pour vous? Alors donc, si vous me dites que ça c'est un pilon, ça m'étonne... mais enfin.. on va quand même regarder dans le dictionnaire ce que veut dire pilon. Allez-y, prenez vos dictionnaires [...]

La maîtresse, qui lit dans le dictionnaire français : « un instrument au bout arrondi », et toi où c'est « instrument au bout arrondi servant à piler ». Toi [ à

**Ulrich** : tenant le dictionnaire créole] pilon sé... Nathan, qu'est ce que c'est ?

**Nathan** : c'est un pilon

**La maîtresse** : très bien. Ulrich kosa i lé sa?

**Ulrich** : sa in kalou

**La maîtresse** : très bien. Elisa, qu'est ce que c'est?

**Elisa** : un... un...

**La maîtresse** : qui veut l'aider?

**Elisa** : le mortier

**Ulrich** : c'est le mortier

**La maîtresse** : très bien. Attention, Nathan et Ulrich, kosa i lé sa ?

**Nathan et Ulrich** : sé in pilon

**La maîtresse** : très bien; voilà, c'est un pilon. Vous avez vu, en français et en créole on ne dit pas pareil [...] en créole, je sais que le mortier c'est un pilon et je sais qu'en français, le pilon ça sert à...

**Nathan, Ulrich** : et Elisa : ... piler !

## **SÉANCE 2**

### **« Je parle français ou je parle créole »**

**La maîtresse** : Pareil pour Ulrich et Nathan, prenez bien votre temps, mettez bien l'image en ordre les (-) images dans l'ordre [...] on est prêt? Qui raconte en premier? Attention Elisa j'ai mon bracelet.

**Elisa** : Léo regarde dehors, il demande à ses...il demande à sa maman si il peut sortir, après, sa maman lui donne sa veste et ses bottes, il a... est sorti sans mettre ses bottes, après il regardait pas, il regardait en haut, il a dit ninninninnin (Elisa *chantonne*), après il a pas regardé ben il a... il se suis

pioché avec un épine

**La maîtresse** : il se quoi? Se fait piquer ?

**Elisa** : il se fait piquer, après il dit aïe aïe aïe, mi na...*moin la oubli mét mon bot*

**Nathan** : j'ai oublié...

**La maîtresse** : oui Nathan, pourquoi ? Oui Ulrich pourquoi?

**Ulrich** : Parce que tu as ton bracelet

**La maîtresse** : j'ai le bracelet donc on ne parle que... français... alors qui veut reprendre en respectant complètement la consigne? C'était pas mal Elisa. Sauf à la fin, t'as oublié, t'étais plus dans la consigne. C'était pas mal, d'accord !  
Ulrich reprend depuis le début.

[...]

**Ulrich** : [...] Léo dit maman, je peux sortir dehors ? [...] et après il se fait piquer par un...

**La maîtresse** : une épine

**Ulrich** : une épine [...]

**La maîtresse** : très bien

[...]

**Nathan** : il regarde dehors, après il demande à sa... il demande... li demann son maman eské li pe mét son vés

**La maîtresse** : attention, quand vous entendez quelque chose qui ne va pas vous levez votre doigt. Reprends depuis le début.

[...]

**Nathan** : Ulrich regarde dehors il demande à sa maman s'il peut aller dehors, après il mét son ves [...] après i sava dehors et après li la pa mét son bot, après il fé pik ali par in zépine

**La maîtresse** : Continue.

**Nathan** : *é apré li di* : « *té poukoi ma pa mét mon bot !* »

**Elisa** : non, c'est pas bon parce que tu as dit « *té poukoi ma pa mét mon bot* » et tu as pas respecté la consigne, fallait dire en français

**Ulrich** : qu'est ce que tu as à dire de son histoire?

**Ulrich** : à la fin il a dit...

**Elisa** : on a déjà dit

**La maîtresse** : pas seulement à la fin, au début, il a fait comment lui ?

**Elisa** : en créole

**Ulrich** : en français mélangé

**Nathan** : alors que la consigne était qu'en français. Maintenant j'enlève mon bracelet...dis moi avant de commencer comment tu dis ton histoire

**Nathan** : créole

**La maîtresse** : en créole ? C'est bon

**Nathan** : Ulrich i gard déor, li demann son maman si li pe mét son vés aprè li sa déor non apré li sava dé-or aprè li pik ali avèk in zépine apré li di : « *té poukoi ma pa mét mon bot!* »

**La maîtresse** : bien, li la réspék la konsine, la?

**Elisa et Ulrich** : oui!

**La maîtresse** : poukosa? Poukosa li la réspék la konsine la?

**Elisa et Ulrich** : .....

**La maîtresse** : lu la réspék la konsine parce que tu as... ou la fé an kél lang? Kréol. Donk la lé bon.

**Elisa** : li la pa mélanzé

**La maîtresse** : Elisa tu veux faire en quelle langue?

**Elisa** : en...en.....en français

[...]

**Elisa** : [...] Théo, Théo regarde dehors, ensuite il demande à a maman est-ce que...

**Ulrich** : s'il !

**Elisa** : s'il peut sortir.... Après il sort dehors...il sort dehors sans mettre ses bottes, après il a dit, après il a...

**La maîtresse** : se fait...

**Elisa** : il se fait piquer par les (-) épines, et il a dit : « *aïe aïe aïe poukoué ma pa mét mon bot* », non! « *aïe aïe aïe, pourquoi j'ai pas mis mes bottes* ».

**La maîtresse** : très bien...

FIN

